

Homo Aestheticus

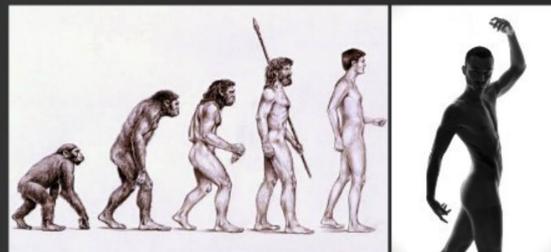
*Le corps comme objet du trouble
ou le nouveau Vitruve*



Prévisualisation

Homo Aestheticus

Philippe REMY - 2018-2022



Philippe REMY - OverExposed photographisme - 2018-2022

Englué dans des représentations multiples et dispersées, reconstruire l'unité du corps et se le réapproprier.

Le corps témoin de notre relation au monde, aux autres, le corps idéalisé, le corps sujet, le corps objet, le corps rejet, dessine et définit les contours de notre individualité et les limites de notre intégrité.

Le corps témoin d'un trouble, entre le désir et la honte. Il est un lieu d'interférences et de confusions, de transgressions et d'affirmations identitaires. Érotisé, les émotions « irradient », dominent et tempêtent sans contrôle et sans limite.

Le corps témoin du genre. Exhibé, il le construit et le démonte. La masculinité remise en question. Refaçonner ainsi sa vision du monde en toute subjectivité afin d'oser idéaliser la beauté.

Le corps témoin d'une époque. Le langage du corps et ses représentations, magnifié, admiré, idolâtré et rêvé.

Prévisualisation



Prévisualisation



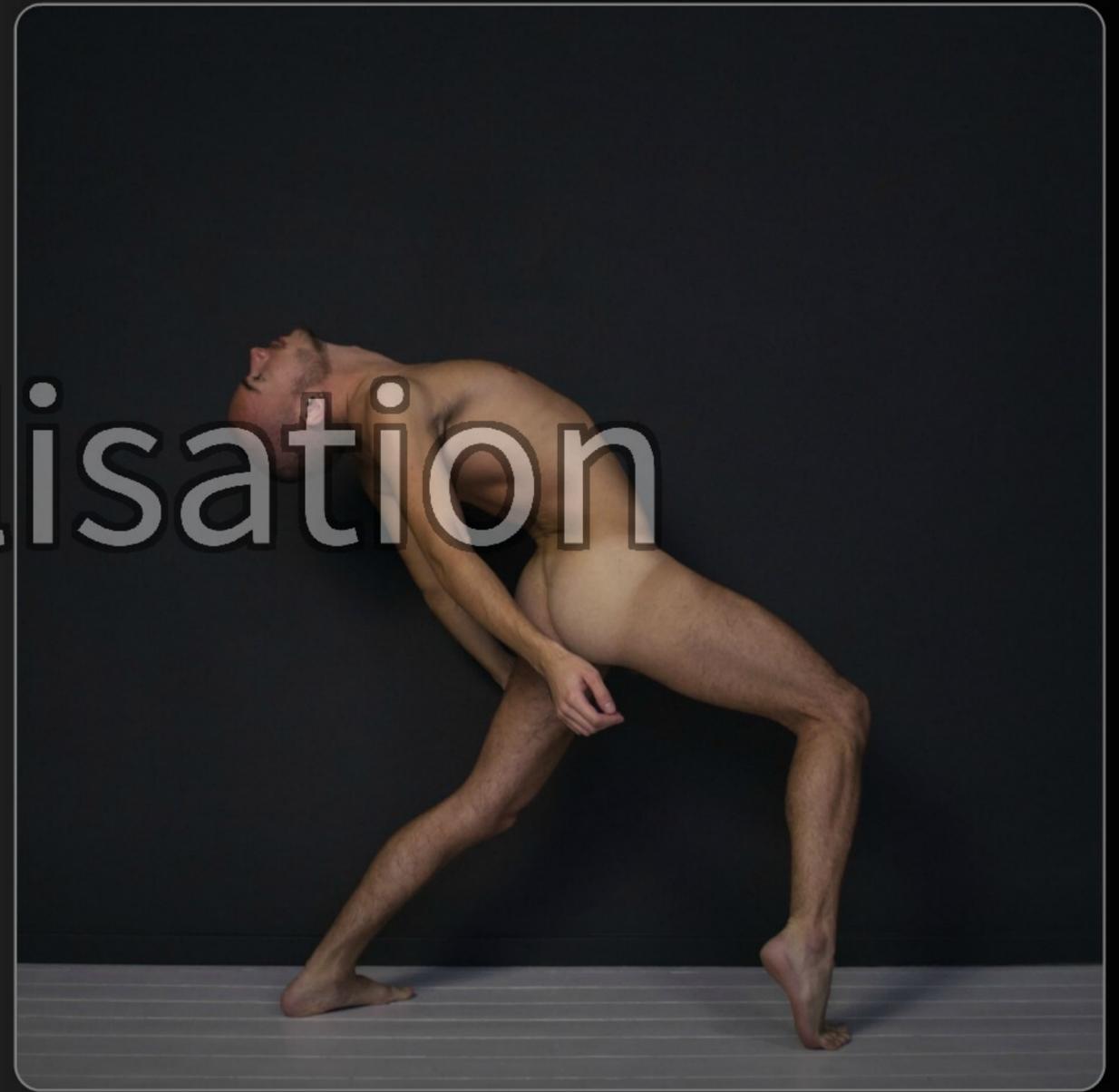


Prévisualisation





Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation



Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation



Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation





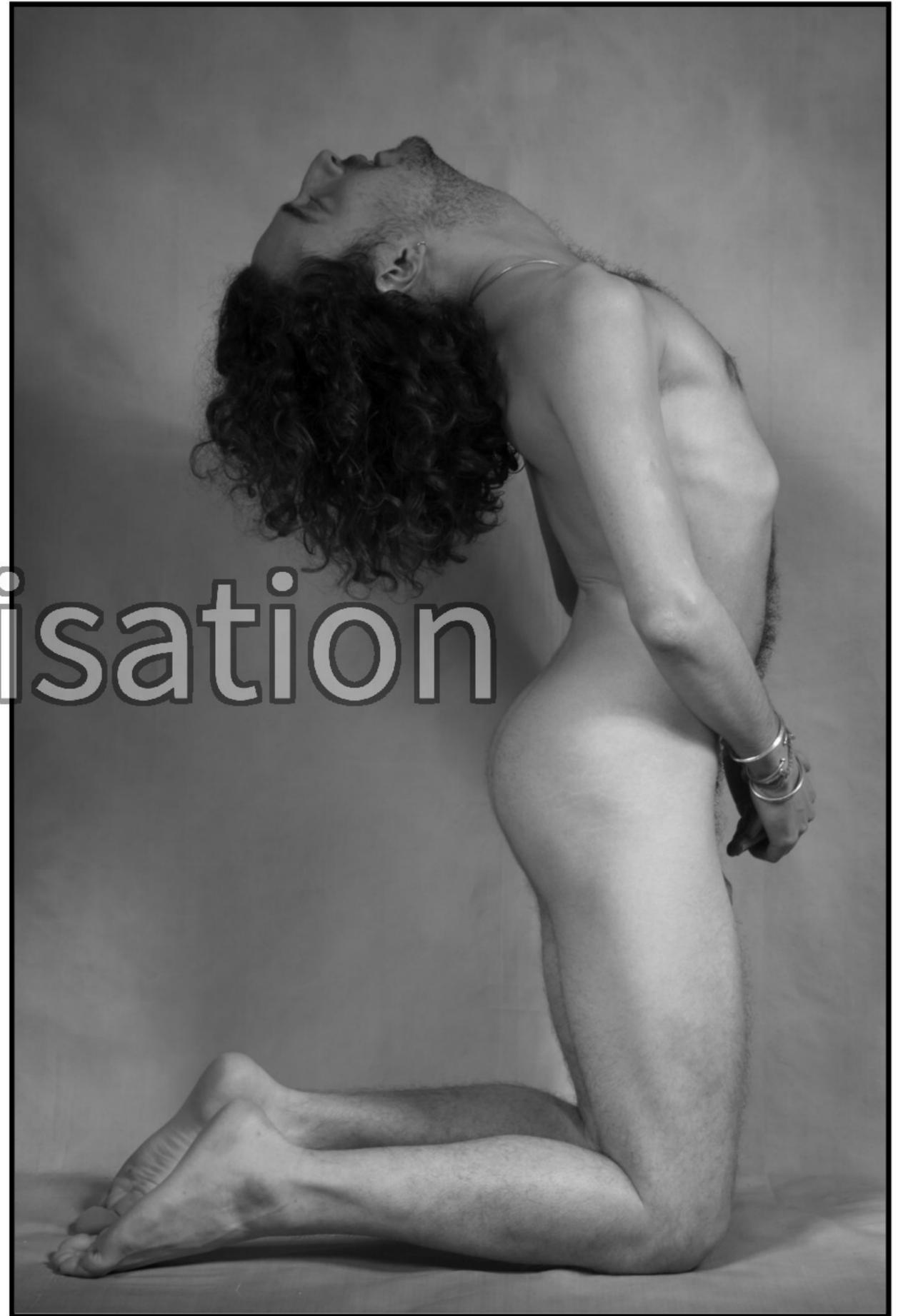
Prévisualisation

A black and white photograph of a woman in a crouching pose, used as a background for a text overlay. The woman is positioned on the right side of the frame, leaning forward with her head tilted back and her hands resting on the floor. She has long, dark, curly hair and is wearing a thin bracelet on her left wrist. The lighting is dramatic, highlighting the contours of her body. The background is a plain, light-colored surface.

Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation



A black and white photograph of a male model lying on a wooden plank floor in a crawling position. The model is facing left, with his head down and hands clasped in front of him. His legs are extended to the right, with feet pointing towards the top right corner. The floor is made of light-colored wooden planks. The background is dark. The word "Prévisualisation" is overlaid in the center of the image in a large, white, sans-serif font with a thin black outline. A vertical line runs down the center of the image, passing through the text.

Prévisualisation



Prévisualisation





Prévisualisation





Prévisualisation





Prévisualisation

Je reçois mon premier appareil photographique, un Yashica « Minister », lors de mon douzième anniversaire. Sans doute intrigué par la technique, je fabrique mon propre appareil sténopé et réalise aussi mes premiers photogrammes. Je suis alors entouré de livres d'art, surtout de peintures et de sculptures, mon père s'adonne au dessin et à la peinture, raisons pour lesquelles sans doute mes premières influences sont davantage picturales que photographiques.

Adolescent, je suis fasciné par les expressionnistes tels que Matisse, Van Gogh ou Edvard Munch. Mais ce sera Egon Schiele et ensuite Francis Bacon qui orienteront définitivement mon style photographique. Les photographes qui demeurent actuellement pour moi d'inépuisables sources de créativité sont Robert Mapplethorpe, Joel-Peter Witkin et Nan Goldin.

J'entame l'utilisation du média photographique de manière artistique et autodidacte mais ce sont rapidement imposées des formations aux techniques de développement, au travail en lumière naturelle (et en lumière rare surtout), à la photographie en studio, pour finalement aboutir dans les ateliers des Beaux-Arts. Je n'en ai jamais fait un métier, la photographie étant avant tout un moyen d'expression artistique, un espace de créativité, de projections, de rêveries et de fantasmes. L'image partagée raconte une histoire, touche et émeut ; elle est un moment saisi, un espace de mémoire individuelle et collective qui questionne notre propre temporalité puisqu'il s'agit d'une représentation d'un passé à la lumière de nos expériences actuelles. Je tente dès lors de pratiquer une photographie expressionniste et quelquefois provocatrice, mon objectif étant de susciter chez le spectateur, à la manière de Bacon, un choc émotionnel qui le projette dans sa propre intériorité. L'important n'est pas le sujet de la photographie mais le transfert vers le spectateur de l'émotion que j'ai ressentie lors de l'élaboration de cette image. La phase préparatoire est donc essentielle alors que s'élabore sous forme de représentations mentales les images que je souhaite réaliser. Je dessine, j'échafaude un contexte, un décor éventuel, j'accessoirise, je réfléchis au support, aux lumières, etc. Et je progresse lentement, très lentement, procédant à de nombreux essais.

Je reste (et resterai sans nul doute) fidèle à la photographie argentique et au moyen format. Depuis quelques années, j'utilise des pellicules couleurs périmées dont le résultat au développement est quelque peu altéré et accentue le caractère éphémère du support, à l'image de nos vies. La photographie numérique est évidemment entrée dans la gamme de mes outils, elle ouvre à d'autres perspectives de créativité et modifie la temporalité de la création.

Antoine d'Agata a écrit : « Par la transgression de la frontière qui sépare ordinairement le photographe de son sujet, je suis devenu l'objet de mes images, acteur contraint de mon propre scénario ». Le web est un merveilleux outil d'échanges et de communication entre les artistes. Il offre en outre une vitrine, une visibilité à la création. Malheureusement, l'abondance des images et le scrolling psycho-maniaque provoque l'insensibilité émotionnelle. Beaucoup de nos contemporains ne savent plus regarder une image, s'en imprégner véritablement. Une photographie, comme un dessin, une peinture ou une sculpture, est avant tout un objet et non une projection sur un écran de smartphone ou d'ordinateur. C'est la raison pour laquelle j'ai été notamment séduit par le projet de Nudeartzine : proposer une photographie imprimée, faire de la création un objet que l'on peut éventuellement s'approprier, prendre le temps de regarder, d'en comprendre le propos.

Je vais poursuivre mes projets, au gré de mes envies et, comme le soulignait si justement Daido Moriyama « photo après photo, je me rapproche de la vérité et de la réalité à l'intersection de la nature fragmentaire du monde et de mon propre sens du temps ».